



Odile Bouhier dans les rangs des auteurs heureux de voir défiler un si large public. PHOTOS P F

Prix des ados pour l'ex-Gradignanaise

■ Sophie Rigal-Goulard s'est vue décerner l'un des quatre Prix Lire en poche, celui de la littérature pour la jeunesse avec « Au secours mon frère est un ado ! », dans lequel elle traite de manière humoristique « du problème récurrent de l'adolescent dans la famille ».

Celle qui habite aujourd'hui près d'Aix-en-Provence a non seulement déjà participé au salon, mais elle a vécu toute son adolescence à... Gradignan. « A 19 ans, j'ai quitté Gradignan où j'habitais la résidence de Gzaillan. J'ai été nourrie par la lecture et suis venue à l'écriture par mes enfants », explique celle qui est aujourd'hui professeur des écoles à mi-temps.

« Lire en poche est une grosse



Sophie Rigal-Goulard retrouve la ville de son adolescence

machine, assez impressionnante, avec un accueil lui aussi assez exceptionnel ! » Lors de la remise du

prix, vendredi soir, ses parents, toujours Gradignais, avaient pris place dans les travées du théâtre.

s'est glissée dans la file des quelque 150 « aficionados » tenant en main le livre de Douglas Kennedy, après sa conférence : « Pour son écriture et la perception qu'il a des femmes ! »

Quand Isabelle, professeuse des écoles, à Gradignan, insiste sur les rencontres-débats « sans lesquelles un salon n'est qu'une grosse vente ! »

Libraires comblés

Les libraires ont quant à eux plus vendu que jamais. Qu'il s'agisse des Bordelais de la Librairie olympique, de Format Livre (Libourne), de « Corinne » (Soulac), des librairies locales Georges (Talence) ou Espace livre (Gradignan), tous insistent aussi sur la perfection de l'organisation.

Conclusion avec la Suédoise Kata-

rina Mazetti, elle aussi de retour à Lire en poche : « Organiser un salon du livre de poche, c'est quelque chose de très rare. Mais pour la France, c'est normal ! Il n'y a pas un autre pays où l'on pourrait attirer autant de monde pour cela. La France est un pays magnifique pour les auteurs ; il fait bon y être écrivain ! »